

**Habités par une mémoire
Mobilisés par un projet**



Communiqué du 16 juillet 2019

Grand Est et identité grandestienne

Nous venons de l'apprendre, le Grand Est et son Président, constatant et déplorant que la nouvelle région ne dispose pas d'une identité collective et pour cause – elle est née sur une carte à coup de crayon et de gomme —, veulent se lancer dans une opération de construction identitaire évidemment avec les deniers des citoyens que nous sommes – 580 000 € HT seront mis au pot — alors même que le président pétitionnait en 2014 « une Région allant de la région parisienne au Rhin, c'est inconséquent, incohérent et inefficace ». Une nouvelle contradiction qui n'arrange pas la perception que les électeurs se font du monde de la politique. Chaque revirement, c'est un désenchanté ou un extrémiste de plus...

On ne naît pas Alsacien, mais on peut le devenir à condition que l'on puisse faire siens des éléments identificatoires alsaciens, s'y identifier. Ce qui n'est pas vraiment le cas puisqu'il n'y a pas, notamment à l'école, de politique de transmission de ces éléments. Ce que le président devrait déplorer, comme il devrait y remédier !

On ne naît pas Grandestien, mais on va donc le devenir ! De quoi parle-t-on ?

Les identités collectives n'existent pas en soi. Elles sont toutes des constructions opérées par la collectivité dans le but de créer du lien social, mais aussi de disposer pour elle-même d'individus liés et reliés par un sentiment d'appartenance à une collectivité et par l'adhésion au système de valeurs et de représentation de celle-ci.

Ce faisant, le groupe se nourrit de la culture, de la mémoire et de la conscience qu'il s'emploie à faire naître par la socialisation en faisant apprendre, intérioriser et mettre en commun des valeurs et des normes, des croyances des sentiments, dans une relation en principe légitime de domination/soumission.

Les éléments objectifs fondateurs d'une identité collective sont bien connus. Il faut notamment un passé, un récit sur le passé et des mythes, des héros et des personnalités emblématiques, des monuments et des œuvres artistiques, des arts et des traditions populaires et un folklore, un espace et des paysages, une langue ou des langues, voire même un hymne et un drapeau.

Explorons ce dernier point. L'Alsace a un grand nombre de ces caractéristiques et il serait aisé d'en faire un récit, un roman régional alsacien à diffuser en vue de le partager. Pourquoi donc ne le fait-on pas ? Par contre, il est donc question de le faire pour le Grand Est. Que partage donc la population du Grand Est prise dans son ensemble ? Chaque ancienne région a d'une part bien des particularités et d'autre part la plupart des éléments qu'elles ont en commun, elles les partagent aussi et déjà avec le reste de la nation. La mise en commun est donc déjà faite.

Pourquoi donc faudrait-il une couche intermédiaire et supplémentaire ? Et pourquoi donc investirait-on dans une construction identitaire dont les intéressés ne veulent pas ? Non, monsieur le président, les Alsaciens n'en veulent pas du Grand Est qui leur a été imposé sans leur demander leur avis (cf. les sondages et les enquêtes) et c'est bien parce qu'ils sont légalistes qu'ils ne cassent pas la baraque. Il faudrait enfin dans ce beau pays de France gouverner avec le peuple et non contre lui !

Les Alsaciens veulent, c'est leur légitimité à eux, retrouver une Région de plein exercice avec même des compétences supplémentaires à même d'organiser une construction identitaire assurant la transmission des éléments identificatoires qui ont fait l'Alsace. Ils savent qu'une région sans identité est généralement dirigée sans elle et que la probabilité est grande qu'elle soit dominée. Ce que font depuis fort longtemps les jacobins qui se veulent d'unir les mêmes et non les différents et qui ce faisant créent des « territoires » neutres d'histoire, sans identité, sans réel pouvoir et ayant tous les mêmes propriétés ou presque.

Monsieur le président, l'Alsacien que vous êtes devrait se faire un honneur de militer pour que l'Alsace puisse pleinement gérer par elle-même ce qui lui est propre tout en gérant en commun avec le reste de la nation ce qui est commun et non pas de tenter de lui imposer une identité grandestienne. Ne désespérez pas les Alsaciens !

L'action envisagée par le Grand Est doit interpeller les tenants de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA). Celle-ci devra, et pas seulement en réaction, mettre en œuvre une stratégie identitaire pour l'Alsace. Parce qu'il n'y a pas d'identité sans identification, il s'agira de permettre à chacun de s'identifier à un « Nous » alsacien et à tous d'en tirer le meilleur parti. Le temps doit venir, non seulement, de la généralisation d'un enseignement régional alsacien, tant les besoins de repères sont grands dans nos sociétés et tant il est important d'avoir un minimum de connaissances pour comprendre une région complexe.

Pour ce faire, il faut offrir un champ pédagogique à la géographie, à l'économie, à l'histoire et à toutes les histoires, à la culture et à toutes les cultures, à l'identité et à toutes les identités d'Alsace et donc aux environnements, branchements et entremêlements multiples d'une région, c'est-à-dire, au sens large du terme au fait alsacien.

Ce qui manque le plus à l'Alsace, ce n'est pas une identité grandestienne, c'est un système symbolique produit, partagé et internalisé par la société alsacienne, un sentiment régional fort, un métarécit alsacien. Mais l'école ne fait pas tout. Il s'agit qu'elle soit accompagnée dans son action par notamment les médias publics régionaux, radio et télévision. Rien de sérieux ne se fera si ce domaine d'intervention n'est pas cogéré par l'État et la CEA. Il y a du boulot !

Ce dernier fera vite apparaître, s'il doit être fait sérieusement, la nécessité de disposer d'une Collectivité à statut particulier (CSP). D'ores et déjà, profitons du débat qui traverse la société alsacienne pour enfin travailler ensemble dans le cadre d'une conférence régionale ouverte à la société civile à un projet politique global pour l'Alsace de demain.

Pierre Klein, président

www.ica2010.fr

ica.2010@orange.fr

www.pierre-klein.eu

<https://www.facebook.com/Initiative-Citoyenne-Alsacienne-601111629901639/>